

**LA SOLITUDE
D'UN ACTEUR DE PEEP SHOW
AVANT SON ENTRÉE EN SCÈNE**

Paul Van Mulder

Il fait froid dehors... hier j'ai vu un peu de neige sur le bord de la fenêtre... la nuit tombe tôt... trop tôt... les gens marchent vite... trop vite... ils ne pensent qu'à rentrer chez eux...les lumières aussi s'allument vite... tout va trop vite autour de moi... le monde se bouscule...tourne... et se bouscule...et moi je suis là... je fais du surplace...je ne bouge pas...je suis hors-jeu...spectateur... je ne fais pas partie de ce monde...je ne trouve pas ma place...comment rentrer dans cette danse...être happé...emmené... trouver le rythme...bouger en harmonie...trouver sa place...Je ne parle pas beaucoup dans une journée...je ne sais pas quoi dire...j'ai rien à dire...je ne sais même pas pourquoi je suis là...c'est venu comme ça...c'est ça !...c'est venu comme ça...

Avant j'étais chauffeur de maître...mais le maître il faisait chier...il faisait faire des conneries...des trucs pas très...très... bref je me suis cassé...après j'étais

serveur dans un café...après j'ai fait des enquêtes dans la rue...et c'est là que j'ai rencontré le mec qui m'a proposé ce boulot...il m'en a parlé en remplissant un questionnaire sur la bouffe de chien... : Tu devrais changer de boulot...j'en ai un pour toi...il fait gagner plus et pas travailler la tête...Alors je suis arrivé ici...ça a marché...j'ai fait l'affaire...mais il a eu tort...ça fait travailler la tête...de toute façon je ne suis jamais content... je trouve toujours à redire...je suis toujours là...à me plaindre...à me lamenter...à trouver toutes les raisons du monde pour m'isoler...mais ce boulot...c'est le seul où je suis resté si longtemps...c'est le seul où on me dit... : Ça va !...t'assures !...je voulais pas décevoir...je voulais être à la hauteur...je fais de gros efforts...surtout pour retirer mes vêtements tout de suite...je viens de la rue...je suis emmitoufflé dans mon écharpe...mon blouson et tout...et le plus dur...c'est de se déshabiller tout de suite...de se débarrasser de tout...tout de suite ...il faut du temps pour accepter d'être observé ...critiqué...on se sent mal à l'aise...ça va trop vite...mais je me bats là-dessus...et après quelques minutes...je m'habitue...je supporte...et je peux travailler...

Ce qui me manque le plus...c'est d'avoir quelqu'un à qui parler...tout simplement parler...échanger...j'ai eu des copines...mais ça n'a jamais vraiment marché... je dois être difficile à vivre...et question baise...je ne

pense pas que j'étais très...c'est pour cela que c'est bizarre d'être ici...Je me souviens...quand j'étais petit...que je me caressais les bras...le ventre ...le...ma mère me regardait sans rien dire...avec des yeux pleins d'inquiétude...puis elle partait...tête baissée...et j'entendais qu'elle parlait de moi...et j'entendais qu'elle se faisait beaucoup de soucis pour moi... que plus tard... quand je serai grand...je serai le plus grand des don Juan...ça dirigera ma vie...ça me rendra malheureux... instable...elle était triste...inquiète pour moi...mais elle a eu tort...c'est la peur...oui c'est la peur qui dirige ma vie...qui fait que je ne peux pas me concentrer...qui fait que je me caresse devant des gens...parce que pendant que je me caresse...je m'apprivoise...je me rassure...je me berce...je me câline...je me cajole...et enfin je me détends...je respire calmement...et je n'ai plus peur...alors je dis...: Regardez-moi !...je suis là devant vous...vous me voyez ?...je suis comme vous...regardez-moi...je n'ai plus peur...je peux vous regarder en face... vous provoquer...vous montrer mon cul...ma bite...je n'ai plus peur...si vous m'acceptez comme l'un des vôtres...si vous me trouvez un tant soit peu appréciable en ce moment d'abandon...je suis à vous...je peux tout vous donner...vous pouvez faire de moi ce que vous voulez...pour une minute...une toute petite minute...d'un petit regard posé avec intérêt sur moi...

Ce qui est bien dans ce boulot...c'est qu'il faut être propre...l'hygiène...c'est bien...si j'avais pas à venir ici...je me demande si je me laverais tous les jours... pour qui ?...pour quoi ?...il faut pas faire dans le dégueu...il faut pas faire dans la pitié...on a aussi sa fierté...son orgueil...on peut mater...d'accord...mais pour être respecté...il faut aussi qu'on se respecte...je fais la pute...d'accord...mais je veux qu'on me respecte... voilà...le respect c'est important merde !...et du coup je fais attention à mon apparence...je suis présentable quoi !...il faut dire aussi qu'on est entouré de plein de miroirs qui vous renvoient votre image à l'infini...qui vous montrent sur toutes vos coutures...et je ne vous dis pas les déprimes qu'on se paye les jours où on n'est pas en forme...se trouver là...comme un con...devant des miroirs...la tête remplie de merde...et tout cela projeté à l'infini...je ne vous dis pas !...

Je suis toujours libre les matinées et les débuts d'après-midi...et je ne sais pas pourquoi...j'aime beaucoup marcher...comme ça...à l'aveuglette...me laisser aller au gré du vent et de mes humeurs...et un jour...je tombe nez à nez avec un de mes fans...je ne savais pas que c'était un de mes fans...je ne vois personne à travers mes miroirs...c'est lui qui me l'a dit...enfin...il me l'a dit plus tard...je marche donc... et au bout d'un moment je me sens suivi...vous savez comme dans les

films...un sentiment de malaise vous envahit...alors je me retourne ...je vais vers lui...je lui demande qu'est-ce qu'il cherche ?... qu'est-ce qu'il veut ?... s'il veut ma photo ?... que s'il me drague il est mal tombé...que je ne suis pas pd...et lui... il me dit avec la plus grande bonté et la plus grande gentillesse... : Je suis un de vos fans... vos prestations me touchent...oui c'est le mot qu'il a utilisé...prestations...eh bien vous savez quoi ?...j'étais fier tout d'un coup...oui... j'étais fier de qui j'étais...au début je n'ai pas compris de quoi il parlait...mais il me regardait avec tant de bonté...et il me renvoyait une image de moi telle que...oui...je me sentais fier...et je le regardais me regarder avec ses yeux pleins d'admiration...que je ne sais pas comment vous dire ça...mais tout d'un coup...je me sentais meilleur...c'est bizarre hein !...mais oui... je me sentais meilleur...c'est fou ce qu'un regard posé sur vous peut vous ébranler...je ne parle pas d'un regard posé sur vous uniquement pour vous mater...mais d'un regard plein d'amour...qui soulève quelque chose de bon caché au plus profond de vous...dont vous ne connaissiez même pas l'existence...d'un regard qui vous aide à sortir ce diamant hors de vous...et vous pousse à le montrer à la face du monde...alors vous savez quoi ?...vous savez ce que j'ai fait ?...je l'ai pris dans mes bras...je l'ai serré de toutes mes forces...et j'ai commencé à pleurer...oui à pleurer...j'avais vraiment l'air d'un con...moi en train de

pleurer dans la rue...dans les bras d'un inconnu...Je ne sais pas combien de temps cela a duré...après...j'étais gêné...je lui ai demandé de me pardonner...alors...il m'a caressé le visage...et m'a dit... : Ça fait du bien hein !...et il est parti...et moi je suis resté là...à le regarder s'éloigner sans rien dire...du coup quand je bosse...j'ai toujours une pensée pour lui...je l'imagine derrière ces miroirs...et je donne le meilleur de moi...et parfois même à la sortie du boulot...je regarde discrètement dans la rue...s'il n'est pas là...à m'attendre...

Parfois j'ai l'impression que dans une ville on peut crever la bouche ouverte...et que personne ne viendra vous aider...on se sent isolé...je pense que la pire des choses c'est de vieillir dans une ville...être sans argent...être seul...et vieux...et sans argent...à la campagne au moins il y a plus d'entraide...plus de solidarité... j'espère que je vais gagner suffisamment d'argent pour quitter cette ville et m'installer à la campagne...c'est pour cela que je me concentre sur mon boulot...j'essaie de ne pas dépenser mon argent...je ne sors pas...je ne vois personne...je pourrais en gagner plus...en faisant des films par exemple...mais je ne sais pas...je ne le sens pas...vous savez...votre tête...elle reste toujours sur la pellicule...même si vous avez décidé d'arrêter... ça peut vous poursuivre jusqu'au fin fond d'un village de la Creuse par exemple...et ça...vous voyez...je ne

sais pas...je ne pense pas que le jeu en vaut la chandelle...ma vie professionnelle...c'est comme une vie de sportif...à peine commencée...il faut penser à sa reconversion...gagner un maximum d'argent...et l'argent c'est important dans mon cas...ça donne un sens à ce que je fais...et pourquoi je le fais...mais de là à faire des films...je ne sais pas...

Une seule fois j'ai bossé dans une boîte à partouze...pour faire le lanceur de soirée...c'est bien payé...on m'a expliqué qu'au début dans ces boîtes personne ne fait rien...tout le monde se regarde dans le blanc des yeux...alors moi je devais jouer au client un peu chaud...un peu plus dégourdi...être comme qui dirait l'ouvreur de bal...m'arranger pour que les gens un peu coincés se lâchent...et commencent à...bref donner du cœur à l'ouvrage...mais ça ne s'est pas du tout passé comme ça...je me suis retrouvé en plein milieu de gens...avec des mains...des...qui dépassaient les limites...qui me touchaient les fesses...la bite...pendant que...vous voyez ce que je veux dire ?...alors j'ai été me plaindre au patron de la boîte...je lui ai dit que cela ne me plaisait pas...qu'il y en a qui me manquaient de respect...il m'a répondu de ne pas faire ma star...d'être touché et tripoté ça fait aussi partie du contrat...que j'étais payé pour ça...Je suis resté bouche ouverte...je voulais protester...mais j'ai fermé ma gueule...et je suis reparti terminer ce que j'avais commencé...mais

j'avais la rage et les larmes dans les yeux...je me disais... regarde !...tu es obligé de faire ça... pour gagner ton fric...pour quitter cette ville...et j'ai ravalé ma dignité...j'ai bossé toute la nuit...j'ai même souri...j'ai même été présenté par des mecs à leur femme comme une marchandise...comme un objet qu'on offre...et j'ai ravalé ma dignité...j'allais d'un groupe à l'autre avec la même gentillesse...et les larmes montaient de plus en plus...et j'essayais de m'appliquer...et j'essayais de donner le meilleur de moi...

Au petit matin...quand j'ai quitté la boîte avec quelques billets en poche...je me reniflais partout pour attraper mon odeur que je ne retrouvais plus...je me léchais partout... pour me laver...et retrouver ma putain d'odeur...j'étais même dépossédé de cela...de mon odeur...je n'étais plus qu'un mec qui errait au petit matin avec une odeur qui le suivait et qui n'était même plus la sienne...je courais pour fuir ces questions qui m'obsédaient...qu'est-ce que je fous de ma vie ?...pourquoi j'accepte tout cela ?...pourquoi j'ai si peu de respect pour moi ?...et je courais...courais...je fais toujours des trucs qui me tirent vers le bas...qui rendent mon fardeau de plus en plus lourd...ma vie ?...c'est comme un chemin de croix...mais qu'est-ce qu'il y a au bout du chemin...dites ?...qu'est-ce qu'il y a au bout ?...

Paul VAN MULDER – *Quelques repères de son parcours artistique...*

Élève au Conservatoire Royal de Mons, de Bruxelles et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Premiers prix d'Art Dramatique.

Théâtre : en Belgique, il joue au Théâtre Royal du Parc sous la direction de Raymond Gérôme, Jean Nergal, Roland Pietri, au Théâtre du Rideau de Bruxelles sous la direction de Bernard Decoster... En France, il joue à la Comédie Française, sous la direction d'Henri Ronse, à la Cartoucherie (coproduction Théâtre du soleil/Théâtre de l'épée de bois), sous la direction d'Antonio Diaz Florian... Il collabore à la mise en scène de « Les Caprices de Marianne » d'Alfred de Musset avec Lambert Wilson au Théâtre des Bouffes du Nord, de « La plaie et le couteau » d'Enzo Corman avec Hervé Tougeron à la Comédie de Caen (sélection officielle du Festival d'Avignon). Il met en scène la Ronde « d'Arthur Schnitzler », « Gros câlin » d'Emile Ajar présenté au Festival d'Avignon. Il Crée le « Théâtre du Cinabre » à Paris et y met en scène « Comment Wang-Fô fut sauvé » de Marguerite Yourcenar et « Inventions à deux voix » de Roland Dubillard.

Retour en Belgique depuis août 2007, il se consacre à l'écriture et donne naissance à « La solitude d'un acteur de peepshow avant son entrée en scène ».

Télévision : il travaille sous la direction de Patrick Jamain, Peter Kassovitz, Gavin Milar, Jean Pierre Badel, Marc Simenon, Jean-Louis Colmant, Louis Grosperrière...

Cinéma : il travaille sous la direction de Richard Dembo, Anna Maria Tato, Christophe Smith...

**Ce livre a été réalisé à l'occasion de la représentation du spectacle
au Festival de Seneffe du 16 août 2008**

De et avec Paul Van Mulder – Mise en scène Pascal Crochet

*Une production de Dune Production, avec l'aide de l'Agence Wallonie-
Bruxelles Théâtre / Danse*

Prochaines dates prévues pour le spectacle

Le 30 août 2008 au festival « Théâtre au vert » à Silly (Belgique)

Les 27, 28 et 29 novembre 2008 au Centre Wallonie-Bruxelles à Paris (France)

En septembre et octobre 2009 au Théâtre de la place des Martyrs à Bruxelles
(Belgique)

*La collection compAct est dirigée par Daoud El Gian
tous les livres de Maelström sur www.maelstromeditions.com*

© Paul Van Mulder © Maelström éditions, Bruxelles, 2008

ISBN 978-2-9303-5599-3 — Dépôt légal — 2008 — D/2008/9407/99

Imprimé dans la dignité en Belgique sur les presses de la Maison de la Poésie d'Amay